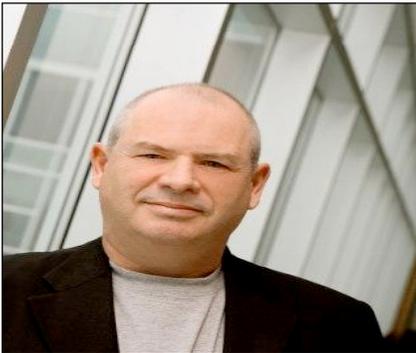


Dans ce numéro :

- // Un aperçu du recensement de la population autochtone
- // Profil d'un membre
- // Les élections sont à nos portes
- // Le Red River College focalise sur l'éducation autochtone

Les élections sont à nos portes

Message du président



Jeff Donnelly, Président de l'ACPRI

Nous y sommes : la parution printanière du Bulletin de l'ACPRI. Nous n'en sommes qu'au début mars, mais ici à Edmonton, il a fait très chaud et la neige fond si rapidement que des rivières se forment dans les rues. Ça sent le printemps.

Et qui dit printemps dit élections. Plusieurs postes sont à combler, y compris le mien. En effet, me voilà à la fin d'un deuxième mandat consécutif à titre de président, et comme je ne peux me proposer pour un troisième, je me retire. J'incite toujours les membres de l'ACPRI à se présenter pour un poste au sein du conseil d'administration de notre organisation. Comme je l'ai souvent dit, il est beaucoup plus gratifiant que demandant de s'impliquer dans le conseil d'administration. Je vous prie de songer à vous proposer pour l'un des postes à combler. Rob Schultz (University of Saskatchewan) est président du comité de mise en candidatures; vous trouverez les autres membres de ce comité sur le site Web de l'ACPRI/CIRPA. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, veuillez consulter l'article de Rob dans ce Bulletin.

Une autre façon de s'impliquer au sein de l'Association est de devenir coéditeur du Bulletin de

l'ACPRI/CIRPA. Nous sommes actuellement à la recherche d'un bénévole pour partager les tâches liées à l'édition avec Sharon Shultz (Keyano College). Ai-je dit bénévole? Ce n'est rigoureusement exact, car la personne recevra un montant de 500 \$ pour la production de deux parutions par année. Si cette proposition vous intéresse, communiquez avec Sharon ou Liz Lane (Dalhousie University) pour plus de détails.

Nous le savons, le congrès de 2008 a été un grand succès. Les travaux du congrès sont à présent disponibles sur notre site. Par ailleurs, la préparation pour le congrès 2009 à Banff est bien amorcée. Très prochainement, Kathleen Bigsby, la présidente du congrès, vous fera parvenir l'appel de communications. Planifiez sans tarder d'être présent au congrès de Banff le 24 octobre prochain!

De plus, au sujet des congrès, il est déjà temps de penser à celui de 2010, qui devrait se tenir en Ontario. Nous avons donc besoin de volontaires pour les comités de programme et d'organisation. Si cela vous intéresse, communiquez avec un membre du conseil d'administration.

Sur une note personnelle et professionnelle, voici une nouvelle emballante. Plusieurs parmi vous se rappellent de Kelly Risbey, de l'époque où elle était à la University of Manitoba et qu'elle était membre de notre conseil d'administration. Depuis quelques années, Kelly poursuivait des études doctorales à la University of Minnesota, et j'ai maintenant le plaisir de vous annoncer qu'elle a accepté un poste au sein de mon équipe de travail au NAIT. Joignez-vous à moi pour lui souhaiter un bon retour parmi nous.

Aperçu du recensement de la population autochtone du Canada

Tel que mentionné dans la dernière parution du Bulletin, le comité consultatif de l'ACPRI a identifié trois champs d'études pour la prochaine année : les questions liées au genre, les étudiants autochtones et les étudiants étrangers. Alors que l'article du dernier numéro portait sur les étudiants étrangers, le présent article porte sur les étudiants autochtones. Quant aux questions liées au genre, elles seront abordées dans un prochain numéro.

Il est extrêmement difficile d'obtenir des données à l'échelle nationale sur la population d'étudiants autochtones des campus du pays. La base de données du Système d'information amélioré sur les étudiants (SIAE) de Statistique Canada n'est pas particulièrement utile à cet égard et, bien que le Consortium canadien de recherche sur les étudiants universitaires (CCREU) offre des données utiles d'enquête par sondage, l'auto-identification des étudiants y demeure également un problème. Cependant, le recensement de Statistique Canada pour l'année 2006 fournit des renseignements très intéressants au sujet de diverses caractéristiques de la population autochtone, notamment de leur niveau d'instruction.

Ce recensement montre que plus d'un million de personnes (soit 3,8 pour cent de la population nationale) se sont identifiées comme autochtones, ce qui représente une augmentation de 45 pour cent au cours des dix dernières années. À l'échelle provinciale, ces chiffres varient de façon importante. Les autochtones occupent une part plus importante de la popula-

(suite en page 4)

Red River College – Focaliser sur l'éducation autochtone

Introduction

Le Red River College (RRC) est le second établissement d'enseignement post secondaire en importance au Manitoba. On y offre plus de 110 programmes allant de formations d'apprentis, de certificats, de diplômes de deux ans à des diplômes avancés de trois ans. Red River met également à la disposition de ses étudiants un certain nombre de programmes communs avec des universités. Ce Collège compte plus de 10 000 étudiants à temps plein, ce

Focaliser sur l'éducation autochtone

Notre président, Jeff Zabudsky, a récemment fait la remarque suivante :

« La population autochtone du Manitoba est en croissance et le RRC a réussi à attirer de ses membres à venir étudier chez nous. Selon notre recensement le plus récent, les Autochtones constituent 15 pour cent de notre population étudiante et comptent pour 16 pour cent du taux de participation aux programmes menant à l'obtention d'un certificat ou

deuxième comprend le Centre de soutien aux étudiants autochtones et l'Unité responsable des relations communautaires.

Les programmes scolaires et les programmes-pilotes ACCESS

L'École offre des programmes allant du rattrapage scolaire aux programmes menant à l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme. Par exemple, le programme Biindigen est un programme préparatoire de dix mois pour les étudiants n'ayant pas terminé leurs études secondaires, ou qui ne savent pas encore quel programme d'études choisir. Les programmes menant à l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme portent sur l'acquisition de compétences en administration de l'information et de bureau, sur l'apprentissage des langues autochtones, sur le développement communautaire, ainsi que sur l'administration dans cadre de l'autonomie gouvernementale.

Le mandat du programme ACCESS est de permettre l'accès à certains programmes particuliers pour des personnes à faible revenu, personnes qui autrement n'y auraient pas accès en raison de facteurs sociaux, économiques ou culturels, en raison de leur niveau de scolarité ou encore de leur situation géographique. Dans le cadre du programme ACCESS, tout le personnel s'efforce de créer un environnement qui :

- soit propice à la création de liens;
- réponde aux divers besoins des étudiants;
- reconnaisse et donne de la valeur à l'expérience de vie des étudiants.

Il existe actuellement trois programmes-pilotes ACCESS au Collège : le Southern Nursing Program, le Access Civil Engineering Technology, et le Business Administration Integrated. L'un des éléments qui distinguent ces programmes des autres programmes du Collège est que chacun d'entre eux est fondé sur un ensemble de principes dont le but est d'en assurer la pertinence culturelle et la correspondance aux besoins des étudiants autochtones et de leur communauté.

Les programmes ACCESS s'adressent à des populations diverses, qui incluent les Autochtones, les immigrants et les étudiants non autochtones. Dans les programmes où l'on trouve une population diverse, les étudiants ont la possibilité de participer à des activités d'éducation et de sensibilisation interculturelle.

Des aînés autochtones et des conférenciers invités sont également conviés à venir partager leur savoir culturel dans le cadre de ces programmes.

Ces aspects centraux des programmes-pilotes ACCESS contribuent à la création d'une communauté d'apprentissage accueillante et bienveillante.

(suite en page 4)



Dans la culture autochtone, la roue médicinale revêt un sens symbolique important, en plus de posséder des applications d'enseignement, de guérison et de rituel. Le RRC a mis sur pied ce qui pourrait bien être une première nord américaine pour un établissement d'enseignement post secondaire : un jardin inspiré de cette roue médicinale, destiné à servir de lieu paisible propice aux enseignements culturels et à l'autoréflexion.

qui inclut les apprentis. Si l'on ajoute à cela les étudiants à temps partiel, la population étudiante du Collège atteint alors les 30 000.

L'énoncé de mission du Red River College a une portée unificatrice : « Donner aux étudiants les outils pour bâtir une carrière et améliorer leur qualité de vie, ainsi que de contribuer à la prospérité socioéconomique du Manitoba grâce à une qualité exceptionnelle d'enseignement et de recherche appliquée ».

Le Collège est ouvert à tous, pour autant que les étudiants satisfassent aux exigences du programme auquel ils souhaitent s'inscrire (la plupart des programmes ne requièrent qu'un diplôme d'études secondaires) ; premier arrivé, premier servi. La moyenne d'âge de nos étudiants est de 27 ans. Seulement 20 pour cent des étudiants arrivent directement de l'école secondaire ; un autre 20 pour cent vient d'un autre établissement d'enseignement post secondaire, soit d'une université ou d'un collège. Environ 60 pour cent de nos étudiants viennent du marché du travail.

d'un diplôme. Il s'agit là d'un véritable triomphe pour le Collège et pour notre province, puisque les Autochtones constituent la seule population née au Canada à connaître une croissance démographique. En effet, le Manitoba a la plus grande proportion d'autochtones de moins de 14 ans. Ce groupe croissant de jeunes Manitobains jouera un rôle de plus en plus important dans l'avenir de notre province, et le RRC est en bonne posture pour répondre à leurs besoins en matière d'éducation pour les années à venir. »

Que fait-on pour attirer les étudiants autochtones et les aider à réussir? Le point central de ces stratégies est le développement de l'École d'éducation autochtone.

L'École d'éducation autochtone du RRC offre de nombreux programmes et services visant le maintien aux études et la réussite des étudiants autochtones. Notre objectif est de bien accueillir les étudiants afin qu'ils se sentent bien et qu'ils fassent partie intégrante de notre communauté. L'École a deux volets : le premier est constitué des programmes scolaires et des programmes-pilotes ACCESS, alors que le

Profile d'un membre de l'ACPRI

La recherche institutionnelle ne faisait pas partie du plan de carrière de Monica Kreiner, mais ce domaine s'est avéré un excellent terrain d'expression pour ses compétences et ses intérêts. « Lorsque j'étais plus jeune, je voulais être comptable, mais je ne cadrais simplement pas à l'école de commerce conservatrice de la University of Western Ontario, où je m'étais réfugiée afin d'échapper à la petite ville d'Alberta qui m'a vu grandir. » Elle a donc fait transférer ses crédits à un programme d'administration.

Après de nombreuses années de voyage, d'aventure, d'emplois intéressants et de questionnement personnel, elle s'est dirigée vers l'éducation internationale et interculturelle, et a obtenu une maîtrise à la University of Alberta. Son intérêt pour l'éducation interculturelle portait principalement sur l'éducation autochtone en raison de ses racines nord-albertaines.

C'est après la lecture de l'ouvrage *Entre le Boom et l'Écho* de David Foot qu'elle a pu mieux comprendre que sa difficulté à trouver de l'emploi s'expliquait par le fait qu'elle était née à la fin de la génération baby-boomers (la génération X) et que, conséquemment, de nombreux emplois lui passaient sous le nez au profit de candidats ayant un peu plus d'expérience. En 1994, elle n'a pas hésité lorsque s'est présentée la possibilité d'occuper un poste au Northern Lakes College (NLC), à Grouard en Alberta. Au départ, elle se disait que ce serait un lieu idéal pour acquérir quelques années d'expérience. Mais la rencontre de son mari, de troisième génération sur un territoire de piégeage, l'a fermement ancrée dans la région et l'a incité à faire carrière au sein du NLC. En 1997, quand le poste de coordinateur de mesures du ren-

dement s'est libéré, elle sauté sur l'occasion et a fait de ce poste un véritable département de recherche institutionnelle à elle seule (avec un peu d'aide).

Le Northern Lakes College dessert une région géographique qui couvre près du quart de la portion Nord-Central de l'Alberta, toutefois, cette région n'est habitée que par 4 pour cent de la popula-

tion. Le NLC possède 30 campus, dont quelques-uns sont minuscules et n'ont qu'une poignée d'étudiants dans des communautés d'environ 400 habitants. Le programme le plus important est celui de rattrapage scolaire. Le campus de Grouard est un lieu historique. Tour à tour, il a servi de pensionnat d'ense-

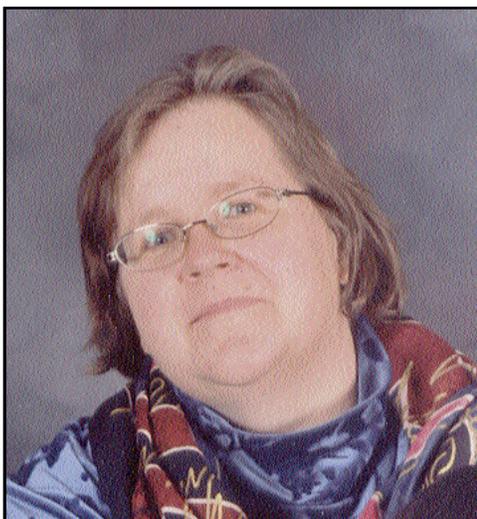
ignement secondaire des affaires, avant de devenir ce qu'il est aujourd'hui. Les communautés que dessert à présent le College sont variées, allant de réserves des Premières nations à des villes issues du boom pétrolier, en passant par des communautés mennonites et métis.

Ce poste lui convient bien en raison de son excellente capacité d'analyse combinée à une soif de connaître tous les détails d'un environnement social complexe. Elle a été bénévole auprès de l'Association des étudiants dans le but d'améliorer sa compréhension des difficultés auxquelles ils font face, et a également enseigné au niveau universitaire afin de demeurer en contact avec la réalité étudiante. En plus d'enseigner le cours obligatoire en statistique, elle partage son intérêt personnel pour la déconstruction des images des peuples autochtones au Canada comme façon de lutter contre les stéréotypes. Elle est également liée à la communauté par le biais de bénévolat et de liens familiaux. L'une des observations

déoulant de son implication communautaire est que les étudiants décrochent le plus souvent parce que « la vie est pleine de péripéties » : un décès dans la famille, la voiture tombe en panne et les moyens manquent pour la remplacer, un parent tombe malade et a besoin de soins et d'être conduit régulièrement chez le médecin qui se trouve loin du village. Quand vient le temps d'analyser les taux de maintien aux études, elle sait prendre en compte la complexité du contexte, et évite systématiquement les écueils de la pensée à court terme pour faire place aux tendances à long terme dans ses rapports.

L'un des défis que comporte le traitement des renseignements liés au College est que l'orientation communautaire de ce dernier a entraîné une grande flexibilité des programmes. Lorsque vient le temps de produire des rapports sur ces programmes, le fait qu'ils soient tous différents nécessite des formes de traitement différentes pour chacun. Certains sont à temps partiel, en continu; d'autres se donnent à distance et en différé pour permettre aux étudiants de progresser à leur propre rythme, alors que d'autres encore sont offerts de façon virtuelle, mais en direct, et comportent des dates d'inscription fixes. L'enseignement à distance est essentiel au NLC et est accompagné de services de counselling, de facilitateurs d'apprentis-

La suite en page 7



Monica Kreiner

WANTED



Co-editor for

CIRPA Newsletter

Contact:

elizabeth.lane@dal.ca

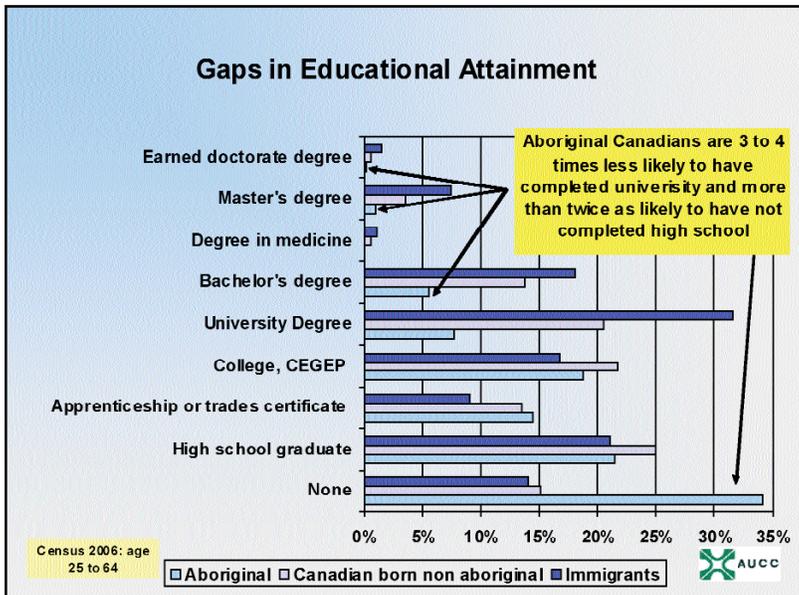
Aperçu du recensement de la population autochtone du Canada

Suite de la page 1

tion dans le Nord, en Saskatchewan, au Manitoba et en Alberta.

La population autochtone est plus jeune que le reste de la population. En 2006, l'âge médian de la population autochtone était de 27 ans, comparativement à 40 ans pour

un retard important au chapitre des diplômés universitaires. Seulement huit pour cent de la population autochtone d'âge actif possédait un diplôme universitaire, contre 23 pour cent pour le reste de la population. Cet écart est encore plus important parmi la population âgée de 25 à 34 ans (22 pour cent), où



le reste de la population, soit un écart de 13 ans. Selon les projections démographiques faites par Statistique Canada en 2005, les Autochtones occuperont une part grandissante de la population adulte au cours des dix prochaines années. En effet, d'ici 2017, les Autochtones pourraient constituer jusqu'à 30 pour cent des adultes dans la vingtaine en Saskatchewan, et 24 pour cent de ceux du Manitoba.

Les étudiants autochtones sont plus à risque de décrocher que ceux du reste de la population. Selon le recensement de 2006, 34 pour cent de la population autochtone d'âge actif (de 25 à 64 ans) n'avait pas obtenu de diplôme d'études secondaires, comparativement à 15 pour cent pour le reste de la population. Cependant, l'écart entre les gens dont le niveau d'instruction maximal était un diplôme d'études secondaires se réduisait, avec 21 pour cent chez les Autochtones et 24 pour cent pour le reste de la population.

La population autochtone accuse

huit pour cent de la population autochtone possédait un diplôme universitaire contre près de 30 pour cent pour le reste de la population. Les immigrants possèdent un niveau de diplomation universitaire encore plus élevé.

Le recensement de 2006 montre également que les Autochtones canadiens ont un taux d'emploi considérablement inférieur à celui du reste des Canadiens. Alors que le taux global pour les Autochtones était de 63 pour cent, il était de 76 pour cent pour le reste de la population, ce qui constitue un écart de 13 pour cent. Dans le cas des détenteurs de grade universitaire, l'écart disparaît presque. Par exemple, le taux d'emploi pour les bacheliers autochtones était de 83 pour cent, contre 84 pour cent pour le reste de la population.

Pour toute question ou commentaire, veuillez communiquer avec Caroline Lachance, Analyste principale de la politique, Division de recherche et d'analyse de la politique, Association des collèges et des universités du Canada.

Red River College

Suite de la page 2

Le Centre de soutien aux étudiants autochtones et l'Unité responsable des relations communautaires

La fonction principale du Centre de soutien aux étudiants autochtones et de l'Unité responsable des relations communautaires est de répondre aux besoins de tous les étudiants autochtones du Collège.

Le Centre de soutien aux étudiants autochtones (ASSC) offre des services de soutien aux étudiants éventuels et actuels d'ascendance autochtone (Métis, Inuit, Premières nations, Non inscrits), ainsi qu'aux étudiants non autochtones. Le Centre est un endroit où les étudiants peuvent se sentir à l'aise; une forme de second chez soi, où de nombreux services sont disponibles : un laboratoire informatique, une cuisine, une aire de repos, des téléphones, de même que des événements hebdomadaires emballants présentés dans la salle de conférence. Tout au long de leurs études au Collège, il est important que les étudiants sentent qu'il existe un lieu où ils trouveront réponse à toutes leurs questions, et que s'ils ont besoin de parler, ils trouveront une oreille attentive.

Les autres services incluent le counselling individuel, l'aide scolaire, le tutorat, l'aide financière aux études et les séances de valorisation. Le Collège compte également deux aînés résidents, qui offrent soutien et encadrement aux étudiants, aux professeurs et à tous les membres du Collège. Les étudiants et les professeurs peuvent donc prendre rendez-vous, passer à l'improviste ou assister à l'un des enseignements culturels hebdomadaires. Les aînés offrent des ateliers et des consultations individuelles ou en groupe à l'intention des étudiants et du personnel sur des sujets comme l'ajustement à la vie urbaine, les enseignements culturels et le contenu des programmes d'études. Les étudiants autochtones, non autochtones de même que les enseignants ont la chance de profiter de ces enseignements culturels, de participer aux cérémonies telles que les cabanes à suer, d'en apprendre sur la fabrication de tambours à main, sur les chants autochtones, et de prendre part à des marches médicinales.

Un agent de recrutement autochtone parcourt le Manitoba, le Nunavut et le Nord de l'Ontario pour y présenter de l'information sur tous les programmes et les services offerts. De plus, l'agent est également présent lors de nombreux salons des carrières, conférences et salons de l'emploi d'écoles secondaires.

Le Centre collabore étroitement avec le secteur industriel afin de consolider les relations actuelles, d'établir de nouveaux partenariats et de mettre sur pied de nouveaux programmes dans le but d'augmenter les taux de maintien aux études et de diplomation. Il nous est aussi possible d'offrir de l'aide en matière d'interprétation culturelle et de stratégies visant l'augmentation du taux de participation des étudiants autochtones.

Les décisions de l'ACPRI pour 2009 (les élections)

Les Élections de l'ACPRI sont à nos portes. Au moment où vous lirez ces lignes, la période de mise en candidature devrait battre son plein. Le temps est venu pour vous « de prendre le crachoir » et de vous exprimer sur la façon dont vous aimeriez voir l'ACPRI évoluer, soit en posant votre candidature, soit en apportant votre soutien à l'un ou plusieurs de vos pairs, et en vous assurant de voter lors des élections de ce printemps. Il y a amplement de quoi choisir parmi les postes bénévoles à pourvoir ce printemps :

- Président
- Vice-président
- Trésorier
- Membres hors cadre (2 postes)

Également, deux postes sont vacants au sein du comité de mise en candidature. Tous les mandats sont de deux ans et entreront en vigueur immédiatement après l'assemblée générale annuelle du 27 octobre 2009, qui se tiendra à Banff. Les membres élus du conseil d'administration doivent être présents au congrès, à l'assemblée générale, ainsi qu'à toute autre rencontre selon la décision du conseil d'administration.

De plus, cette année nous faisons appel aux membres pour pourvoir au poste bénévole de coéditeur du Bulletin de l'ACPRI. En collaboration avec Sharon Shultz, le coéditeur occupe un poste clé au sein de l'Association.

Participer au processus électoral et occuper un poste élu constituent des chances de développement professionnel incroyables. S'impliquer au sein du conseil d'administration donne également la possibilité d'en apprendre davantage au sujet de cette insaisissable profession qu'est la « recherche institutionnelle » et de réseauter d'une façon privilégiée et unique avec vos pairs. Si un poste au sein du conseil d'administration vous intéresse, n'attendez pas que quelqu'un vous mette en nomination : faites-moi parvenir (Robert.Schultz@usask.ca) un mot à cet effet, faisant état de votre motivation et du poste pour lequel vous aimeriez poser votre candidature.

Veillez prendre note que vous devez avoir le statut de « membre ordinaire » en règle pour occuper un poste et pour voter. Si vous n'avez pas renouvelé votre adhésion pour l'année 2008-2009, il est encore possible de le faire en communiquant avec M. Ian Calvert (ian_calvert@carleton.ca) pour plus de renseignements à ce sujet.

Robert Schultz, Président du comité de mise en candidature

Suzanne Drapeau,
Herb O'Heron,
Heather Friesen,
Jim Doran

Postes disponibles

Président

Le président assure la présidence des réunions du conseil d'administration et de toutes les rencontres d'affaires de l'Association. En l'absence du président, le vice-président préside les réunions. Le président (ou son délégué) a la responsabilité de représenter officiellement l'Association et d'entretenir des activités de liaison avec les autres associations.

Vice-président

Le vice-président est responsable de la mise à jour de la liste des membres et du recrutement de nouveaux adhérents. Les tâches du vice-président comprennent entre autres :

- la vérification de l'admissibilité des membres sélectionnés pour siéger à titre de directeurs au conseil d'administration de l'Association;
- la présentation des candidats au statut de membre émérite au conseil d'administration.

Trésorier

Le trésorier est responsable de :

- l'entrée et la sortie de tous les fonds de l'Association;
- la mise sur pied et de la mise à jour des livres comptables de l'Association;
- s'assurer que toutes les dépenses sont faites dans le cadre des budgets approuvés et qu'elles ont été approuvées

conformément aux politiques de l'Association;

- faciliter le travail du vérificateur qui a reçu le mandat de préparer la vérification des états financiers de l'Association, ainsi que de présenter les résultats de cette vérification aux membres;

- élaborer et mettre à jour, de concert avec le conseil d'administration, le budget de l'Association.

Membres hors cadre du conseil d'administration

Les membres hors cadre sont responsables des activités mises sur pied par le conseil d'administration, telles que les publications, les ateliers et autres activités liées au perfectionnement professionnel des membres. L'assignation de responsabilités supplémentaires à un ou des membres hors cadre est déterminée par le président, après consultation auprès des membres du conseil d'administration.

Comité de mise en candidature

Un comité de mise en candidature compte quatre membres élus. Le cinquième, le président sortant, est responsable du comité. En tant que partie intégrante du processus électoral, le comité de mise en candidature a pour mandat de solliciter et d'évaluer les candidatures afin de former une liste de candidatures représentative de la composition des membres de l'Association. Les membres du comité de mise en candidature ne sont pas membres du conseil d'administration.

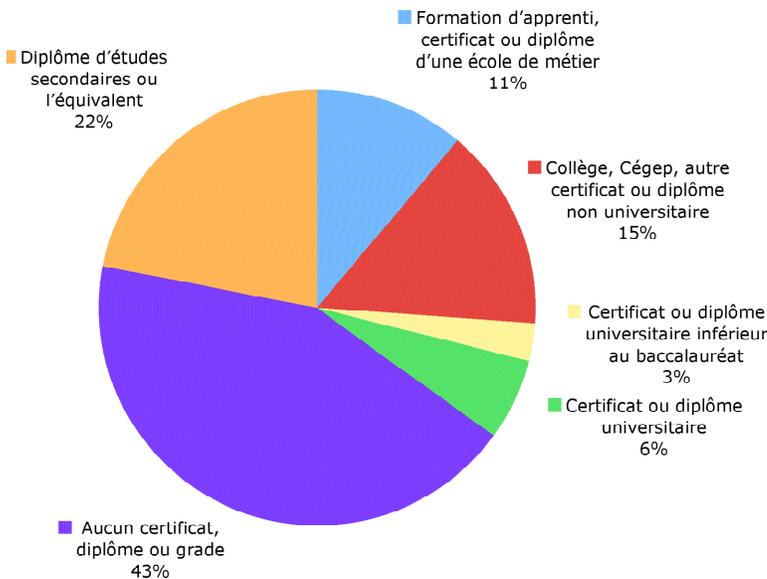
Coéditeur du Bulletin de l'ACPRI

Pour la première fois cette année, le comité de mise en candidature collabore à la recherche de candidats au poste de coéditeur du Bulletin de l'ACPRI. Il s'agit d'un poste emballant et gratifiant, qui permet de réseauter à l'échelle du pays en plus de mettre sa plume éditoriale au défi.

Résultats divers tirés du recensement et de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2006

Jennifer Kaddatz, Programme de statistiques autochtones, Statistique Canada

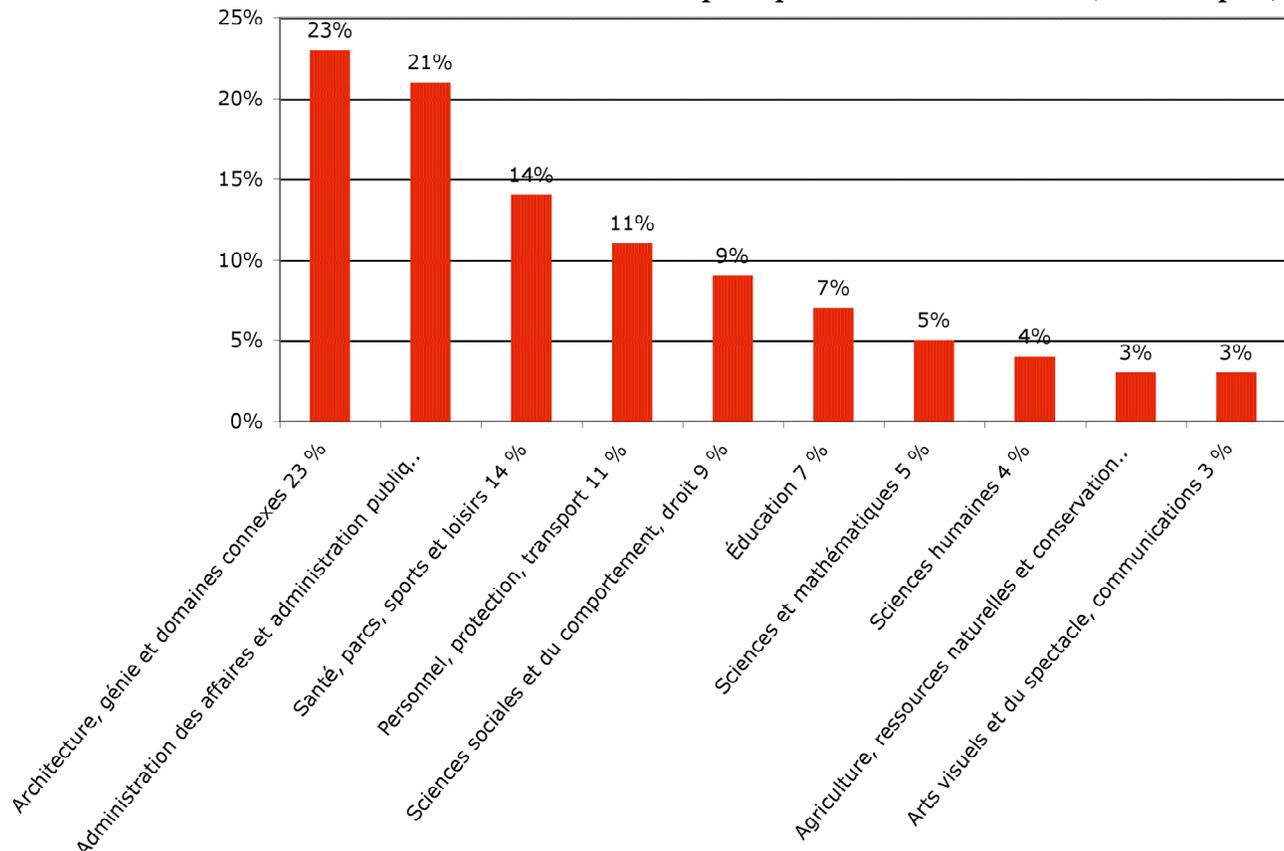
Schéma 1 : Les autochtones : le plus haut niveau d'études (15 ans et plus)



Les points saillants

- 11 pour cent des Inuit, Métis et des autochtones hors réserve de plus de 15 ans poursuivaient des études post secondaires en 2006
 - De ceux qui poursuivaient des études menant à l'obtention d'un diplôme, d'un certificat ou d'un grade post secondaire :
 - 49 pour cent étudiaient à temps plein
 - 39 pour cent étudiaient à temps partiel (de jour ou de soir)
 - 57 pour cent des Inuit, Métis et des autochtones hors réserve de plus de 15 ans avaient déjà poursuivi des études post secondaires en 2006
 - De ceux qui avaient déjà poursuivi des études post secondaires, 18 pour cent avaient suivi des cours par correspondance ou à distance
- Les personnes résidant en établissements indiens et en réserves dans les dix provinces n'ont pas été incluses dans l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2006. Dans les trois territoires, tous les Métis, Inuit et gens des Premières nations ont été inclus dans la population cible.

Schéma 2 : Les autochtones : Les principaux domaines d'études (15 ans et plus)



Conseil d'administration de l'ACPRI

Président (Mandat 2007-2008)

Jeff Donnelly, Northern Alberta Institute of Technology (NAIT)
jeffd@nait.ca

Vice-président (Mandat 2007-2009)

Cameron Tilson, Université Concordia
ctilson@alcor.concordia.ca

Trésorier (Mandat 2007-2009)

Ian Calvert, Carleton University
ian_calvert@carleton.ca

Secrétaire (Mandat 2008-2010)

Kate McGovern, University of Regina
kate.mcgovern@uregina.ca

Présidente du congrès de 2009, Banff, AB

Kathleen Bigsby, Kwantlen Polytechnic University
kathleen.bigsby@kwantlen.ca

Membres hors cadre

Denis Marchand, Université du Québec (Mandat 2007-09)
denis.marchand@uquebec.ca

Peter Seto, Mount Royal College (Mandat 2007-09)
pseto@mtroyal.ca

Anna Burke, Nova Scotia Community College (Mandat 2008-2010)
anna.burke@nsc.ca

Elizabeth Lane, Dalhousie University (Mandat 2006-08)
elizabeth.lane@dal.ca

Comité de mise en candidature

Robert Schultz, Président, University of Saskatchewan (Mandat 2007-09)
robert.schultz@usask.ca

Sue Drapeau, Nova Scotia Community College (Mandat 2007-09)
suzanne.drapeau@nsc.ca

Herb O'Heron, AUCC (Mandat 2007-09)
hoheron@aucc.ca

Kathleen Bigsby, Kwantlen University College (Mandat 2006-08)
kathleen.bigsby@kwantlen.ca

Henry Decock, Seneca College (Mandat 2006-08)
henry.decock@senecac.on.ca

Coprésidents au comité consultatif des données

Herb O'Heron, AUCC
hoheron@aucc.ca

Peter Seto, Mount Royal College
pseto@mtroyal.ca

Présidente des communications

Elizabeth Lane, Dalhousie University (Mandat 2008-10)
elizabeth.lane@dal.ca

Coéditeurs du Bulletin

Sharon Shultz, Keyano College
Sharon.Shultz@keyano.ca

Profil d'un membre de l'ACPRI

Suite de la page 3

sage, de facilitateurs d'accès et de multiples services aux étudiants. Ces prestataires de services voyagent parfois sur des routes secondaires pour se rendre à des roulotte-campuses entourées de terrain boisé, ou encore ils communiquent parfois par vidéoconférence. Les coûts liés à ces services sont importants en raison de l'absence d'économies d'échelle, mais la taille réduite des classes et le soutien additionnel aux étudiants donnent d'excellents taux de diplomation, taux qui surpassent parfois les moyennes provinciales en dépit d'une population étudiante considérée à risques par certains (rurale, pauvre, anglais langue seconde, autochtone, etc.).

Un obstacle omniprésent est de devoir expliquer les défis uniques que comporte l'enseignement dans le Nord à ceux qui ne saisissent pas la nécessité de la flexibilité et de la créativité au sein des programmes, ni les particularités inhérentes à la production de rapports à leur sujet. « Lorsque j'ai tenté d'aborder le sujet de notre situation unique dans une réunion, quelqu'un a voulu clore la discussion en répliquant que tous les collègues sont uniques. Tout au long de la rencontre, j'ai persisté à faire valoir que certaines idées seraient ou ne seraient pas applicables à notre situation et, finalement, cette personne a concédé que nous sommes différents. »

L'isolation constitue un autre défi. Monica Kreiner travaille seule dans son département, avec pour seule aide un assistant à temps partiel qui est responsable des appels du soir aux diplômés. Se joindre à des groupes comme l'ACPRI a été d'un secours sans prix pour vaincre cet isolement. Cependant, le budget d'un petit collège ne lui permet pas d'assister au congrès annuel et elle a dû s'impliquer davantage à l'échelle locale. Elle a commencé par organiser un appel de communications bimensuel aux praticiens en recherche institutionnelle du Nord dans le but de partager des histoires, des formulaires de sondage ou autres. À présent, elle est à la tête d'une association tout aussi peu contraignante qui joint tous les chercheurs institutionnels de l'Alberta, dans l'espoir d'en venir à se rencontrer bi-annuellement à des fins de développement et de partage professionnel.

Il y a toujours quelque chose d'intéressant en développement pour maintenir l'intérêt de Monica. Récemment, elle s'est penchée sur les tendances en matière de financement post secondaire pour les réserves et leurs conseils régionaux dans sa région. Les renseignements obtenus étaient si intéressants qu'elle s'est lancée dans une étude plus étendue portant sur l'ensemble du Nord albertain pour le compte du Alberta Post-Secondary Consortia. Actuellement, elle collabore avec un chercheur sur les effets intergénérationnels de l'éducation par l'étude des premiers étudiants du NLC (qui s'appelait alors le Alberta Vocational Centre) dans les années 1970, qui étaient souvent les premiers de leur famille à faire des études post secondaires.

La récompense vient le jour de la diplomation, lorsque des amis et des parents traversent la scène, et que Monica connaît les obstacles personnels qu'ils ont dû surmonter pour en arriver là. Elle sait aussi que leurs vies et celles des membres de leurs communautés se sont enrichies à jamais grâce à l'expérience qu'ils ont vécue à ce Collège qui est venu jusqu'à eux. Monica est consciente de contribuer à offrir aux gens des clés pour l'avenir, et en cela son travail est des plus gratifiants.